

Traduction de Denys

article de Ulrike Hart, paru dans un journal suisse allémanique, Tagesanzeiger, le samedi 20 septembre 2008.

L'original est accessible soit en fichier Pdf, à l'adresse suivante :

www.veltheimer-mohnoel.ch/pdf/2008-09-20_Tagi.pdf, soit sur le site des porteurs de jupes de langue allemande, Rockmode.de, <http://www.rockmode.de/index.php?topic=1600.0>, mais en qualité inférieure.

«Ich habe jahrelang nur Röcke getragen»

Les hommes en auraient le droit, mais seuls quelques-uns profitent de la liberté pour leurs jambes.

Entretien de Ulrike Hart avec Kurt Rohner.

«Pendant des années, je n'ai porté que des jupes.»

Kurt Rohner, 60 ans, médecin à Bâle, n'a porté, pendant six années consécutives, que des jupes de Sandra Kuratle. Depuis peu, il y a aussi à nouveau quelques pantalons suspendus dans son armoire.

Monsieur Rohner, aimeriez-vous être une femme ?

Jamais de la vie. Je suis un homme à 150 pour cent.

Pas d'achats au rayon femme ?

Cela aurait provoqué une rupture.

Vous n'êtes pas non plus écossais. Pourquoi aimez-vous porter des jupes ?

Comment cela a-t-il commencé ?

Mon père avait des relations professionnelles avec l'Inde et le Pakistan. C'est pourquoi il y avait des hommes en vêtements longs et en jupe qui allaient et venaient chez nous. Depuis que j'étais petit, je trouvais cela fascinant.

Quel sentiment cela procure-t-il de se retrouver en jupe dès le matin ?

Un très beau sentiment, cela donne entre autres une liberté aux jambes, surtout en été. On a un autre sentiment de son corps qu'en pantalon.

Vous êtes généraliste, vous avez une clientèle. Comment réagissent vos patients à un docteur en jupe ?

Les femmes sont très tolérantes, certaines trouvent même cela formidable. Les hommes sont sceptiques, voire négatifs. Mais ils me connaissent, je suis considéré comme excentrique.

C'est-à-dire ?

Je suis un homme curieux, et j'aime bien essayer des choses nouvelles ; je m'intéresse à l'art moderne, ainsi qu'à la musique du 21^e siècle. La mode n'est pas mon seul hobby.

Depuis peu, vous portez aussi à nouveau des pantalons. En avez-vous assez de vous justifier ?

Non, je ne me suis jamais justifié. Quand je veux quelque chose, je le fais aussi. Mais j'aimerais pouvoir choisir, rassembler les expériences, que je jugerai à nouveau peut-être plus tard. De toute façon, cela représente la vie. Depuis peu, je me suis par exemple fait couper les cheveux courts. Actuellement, je ressens les pantalons comme un enrichissement après avoir porté exclusivement des jupes de 2001 à 2007.

Ce ne seront sans doute pas des pantalons classiques avec un pli.

Vous avez raison de le supposer. Ils sont comme les Italiens les aiment : colorés. J'en ai un vert, un rouge, un mauve, un moutarde et ainsi de suite. Actuellement j'ai environ 20 jupes et 11 pantalons dans l'armoire.

Que mettez-vous quand vous voulez être particulièrement chic ?
J'ai une robe grise avec un motif blanc que Sandra Kuratle m'a confectionnée.
Mais je ne fais pas de séparation entre quotidien et sortie, je me trouve
toujours bien habillé à nouveau en pantalon et veston, avec une doublure
spéciale.

Serait-ce souhaitable que tous les hommes portent des jupes ?
Absolument pas. Je suis contre toute sorte d'uniformisation. Les êtres humains
devraient être plus tolérants et ne plus vivre selon des modèles qu'ils se sont
fait à partir de je ne sais quoi. Tout ce qui s'écarte un tout petit peu de la
norme est rejeté. J'ai une fois entendu un professeur d'université qui disait :
Vous portez des jupes ? Je vous envie, j'aimerais aussi en porter. Mais que
diraient les étudiants, les collègues ? Ils ne le comprendraient absolument pas.

Sexy ou marginal ? La styliste zurichoise Sandra Kuratle invente la robe pour
l'homme. 18 modèles, jusqu'au genou ou à la cheville, avec ou sans ceinture.